

# Infertilité et problèmes de stérilité

## dans l'espèce féline :

### Points développés :

1. Rappel du cycle sexuel normal de la chatte
2. Une saillie efficace
3. La gestation : quelques stades importants
4. L'infertilité et les problèmes de fécondité
5. Conclusion

## 1. Rappel du cycle sexuel normal de la chatte :

- La chatte est une **poly-oestrienne saisonnière à ovulation provoquée**, c'est-à-dire :
  - qu'elle a plusieurs cycles sexuels par an,
  - durant quelques mois par an (de février à septembre-octobre, suivant la température et la luminosité)
  - l'ovulation est provoquée uniquement par l'accouplement.
- **Son cycle** se subdivise en plusieurs périodes :
  - un **pro-oestrus** de 1 à 2 jours, avec les tout premiers signes de chaleur
  - un **oestrus de 6 à 10 jours**, constituant la **période de chaleur** proprement dite, avec possibilité d'acceptation du mâle
  - le **dioestrus** et le **metoestrus** sont variables suivant ce qui arrive à la femelle (voir suite).
- **Durant sa période de chaleur :**
  - SOIT la femelle n'est PAS couverte (pas de saillie)
    - ⇒ elle reviendra en chaleur +/- 8 à 10 jours après la fin des chaleurs
  - SOIT la femelle est couverte par un mâle :
    - ↳ et la saillie n'est pas fécondante : ⇒ il n'y aura **PAS de gestation** (= période de **pseudo-gestation**) et la chatte reviendra en chaleur entre 10 et 30 jours après.
    - ↳ et la saillie est fécondante : ⇒ il y a **gestation**.

La période d'**anoestrus normal** (moment où il n'y a aucune activité sexuelle) dure de septembre-octobre à janvier-février.

Parfois, il peut y avoir un anoestrus anormal (voir plus loin : "Absence de chaleur chez la femelle").

## **2. Une saillie efficace :**

Pour obtenir une **saillie optimale**, quelques conseils sont à suivre :

- mettre les 2 ensemble (mâle et femelle) **dès le début des chaleurs** (début du pro-oestrus), car certaines femelles, sous emprise hormonale importante, peuvent être agressives envers le mâle si on attend le 2° ou 3° jour des chaleurs, ou parfois peuvent avoir leurs chaleurs "bloquées" pendant 24 h (sous l'effet du stress). Si on les met ensemble dès le début, ils pourront ainsi "faire connaissance" et l'accouplement se passera d'autant mieux.
- il faut veiller à ce qu'il y ait **plusieurs coïts**, avec une succession rapide, pour provoquer l'augmentation hormonale jusqu'au taux qui induira l'ovulation désirée.
- l'idéal est de les laisser **ensemble le plus longtemps possible**, notamment pour être sûr que la succession de coïts a bien été efficace (la période d'ovulation la plus probable étant située entre le 2° et le 4° jour des chaleurs).

## **3. La gestation : quelques stades importants :**

**La gestation féline dure entre 60 et 70 jours ( 65 +/- 3 jours ).**

L'ovulation apparaît entre 24 et 30 heures après le coït (la succession de coïts).

L'implantation utérine se déroule au 13° jour de la gestation.

Le **diagnostic de gestation** peut se faire de différentes manières :

- la palpation manuelle : vers le 23° jour
- l'échographie : peut se faire vers le 18° jour, avec les coeurs visibles au 22°-24° jour, et la calcification osseuse des chatons vers le 38° jour
- la radiologie : à partir du 32° jour, mais est plus efficace vers le 45° jour
- la progestéronémie :
  - il s'agit du dosage sanguin de la progestérone, l'hormone de la gestation (rarement effectué, car source de stress)
  - ce dosage se fait environ entre le 5° et le 10° jour après la saillie
  - résultat : si le taux est supérieur à 10 ng/ml, la chatte est gestante.

## **4. L'infertilité et les problèmes de fécondité :**

L'infertilité proprement dite, c'est-à-dire la stérilité "pure", est **rare** chez le chat.

Mais il est vrai que les problèmes de fécondité, s'ils sont évoqués par les éleveurs, sont cependant peu rapportés dans la littérature scientifique, ce qui fait que peu de vétérinaires en connaissent les causes, et à fortiori les traitements !

En effet, il semblerait que si le propriétaire de chien consulte son vétérinaire au moindre problème de fertilité chez sa chienne, c'est moins souvent le cas chez les éleveurs de chat qui préfèrent demander conseil à d'autres éleveurs.

Néanmoins, en suivant une conduite diagnostique rigoureuse, consistant à vérifier - étape par étape et en se basant sur le schéma sexuel classique (voir début de l'article) - que les meilleures conditions pour l'accouplement sont réunies, on peut arriver à résoudre de nombreux cas de problème de fertilité.

Voici la conduite diagnostique à tenir, avec les solutions que vous pouvez y apporter :

#### 4.1. Généralités :

Il faut d'abord veiller à ce que **certains "paramètres de base"** soient bien présents, à savoir :

- l'âge (il est conseillé d'éviter de faire reproduire une chatte avant ses 18 mois)
- les protagonistes (mâle et femelle) doivent être bien en ordre de vaccination
- de même, il faut que chacun des partenaires n'ait aucune maladie de type général (par exemple diabète, hyperthyroïdie,...)
- **ni aucune infection (l'hyperthermie étant une cause importante de non-fertilité chez la chatte\* !).**

*\* Il a été repris dans la littérature le cas d'une chatte qui a avorté suite au simple fait qu'elle aimait dormir dans un hamac situé juste au-dessus du radiateur !*

#### 4.2. Premier cas : l'absence de chaleur chez la femelle :

Il y a **plusieurs causes** à ce phénomène :

⇒ **SOIT** il y a bien des **chaleurs** mais elles sont **silencieuses** pour diverses raisons (cas le plus fréquent) :

- la femelle est trop jeune, est immature, est particulièrement petite  
=> il faut attendre sa maturité
- il y a surpopulation féline (cela arrive souvent chez les femelles "timides")  
=> il vaut mieux la mettre dans un endroit où il y a moins de chats
- au contraire, la femelle est trop isolée  
=> le simple contact avec d'autres chats, et surtout des mâles, suffira à faire revenir ses chaleurs

⇒ **SOIT** il y a **réellement absence de chaleur** :

dû le plus souvent à un problème hormonal (trop peu d'hormones, problèmes d'ovaires,...)

=> dans ce cas, la question à se poser de savoir s'il est opportun de faire reproduire une femelle ayant ce problème génital, ou s'il ne vaut pas mieux l'écartier de la reproduction.

### 4.3. Problèmes d'accouplement :

Il y a bien des chaleurs mais le problème se pose lors de l'accouplement.  
Trois cas de figures sont à envisager, avec chaque fois plusieurs causes :

#### a) il n'y a pas du tout de saillie :

- soit il y a **surpopulation féline**, ce qui perturbe les protagonistes  
=> isoler le mâle et la femelle dans une pièce où ils seront à l'aise
- soit **la femelle est déjà en chaleur depuis 2 ou 3 jours**, ce qui fait que son taux hormonal est tellement haut qu'elle en devient agressive : elle ne laissera pas le mâle s'approcher !  
=> l'idéal est de mettre en présence le mâle et la femelle dès que cette dernière commence à montrer des signes de chaleur.  
Cela leur laissera aussi le temps de mieux "faire connaissance".
- la femelle est "bloquée", parfois jusqu'à 24 heures, suite au **stress** (c'est également un cas de figure qui peut apparaître quand elle est en chaleur depuis quelques jours, car son niveau hormonal peut la rendre plus sensible à un stress, notamment la venue dans un lieu inconnu ou peu habituel pour elle).  
=> on en revient au point précédent : il est mieux de mener chez le mâle la femelle dès qu'elle montre ses signes de chaleur, et les laisser ensemble quelques jours.
- les chats ne sont **pas restés ensemble assez longtemps** que pour pouvoir "sympathiser"  
=> il est conseillé de laisser mâle et femelle ensemble pendant au moins 2 à 3 jours
- **la luminosité est en train de diminuer** (quand essai de saillie en août-septembre)  
=> réessayer de les mettre ensemble quand les jours rallongent (donc plutôt en février-mars) – problème surtout décrit chez les Persans
- **le mâle est inexpérimenté, peureux, ou a une faible libido**  
=> si le mâle a peur d'une femelle trop agressive, chercher plutôt la cause d'agressivité chez cette dernière  
(voir point précédent : "femelle en chaleur depuis 2-3 jours")  
  
=> si le mâle est vraiment peureux ou inexpérimenté, laissez-lui du temps, voire attendre quelques mois pour qu'il ait grandi et qu'il soit donc plus sûr de lui.

#### b) la saillie est incomplète :

Ce cas de figure s'appelle **la pseudo-gestation**. C'est donc le fait qu'il y a eu chaleur et accouplement mais que ce dernier est non productif (pas de fécondation).

Il y a 2 cas de figure différents :

#### ⇒ pas d'ovulation du tout :

l'accouplement n'est pas assez "idéal" que pour provoquer l'ovulation chez la femelle (trop lent, pas assez fréquent,...)  
=> le sperme est présent mais pas l'ovule de la femelle.

Quand ? quand la femelle n'a pas été assez excitée par le mâle, quand la succession et la

fréquence des accouplements n'ont pas été efficaces  
(pas assez de monte, ou pas avec une fréquence "valable" pour la femelle).

- ⇒ **une ovulation arrive bien** (femelle assez excitée), **mais beaucoup trop tôt** par rapport au mâle qui n'a pas le temps de "conclure"  
=> l'ovule est présent mais pas le sperme.

Quand ? quand la femelle est vraiment trop facilement excitable.

**N.B.:** Il faut garder à l'esprit que tant que la femelle n'a pas ovulé et que les chaleurs ne durent pas depuis trop longtemps (donc 1° cas de figure), elle reste toujours disponible pour être fécondée (par le même mâle si possible ou un autre mâle).

#### **4.4. Accouplement réussi mais pas de gestation :**

Excepté le problème de stérilité du mâle (on vérifiera sa qualité de reproducteur via un spermogramme), **chez la femelle, il y a 2 pathologies possibles** qui donnent le même résultat : il n'y a aucun chaton naissant suite à l'accouplement.

**Il s'agit de la résorption embryonnaire et de l'avortement.**

##### **a. La résorption embryonnaire :**

c'est le fait qu'il y a eu chaleur, puis accouplement productif (car ovulation bien provoquée), puis fécondation de l'ovule par le spermatozoïde, mais **élimination des embryons à un stade très précoce de la gestation.**

Le résultat est que la production de chatons et leur élimination passent le plus souvent totalement inaperçus !

Cette élimination du (ou des) chaton(s) peut se faire de 2 façons :

- **élimination de l'embryon** (parfois encore à un stade microscopique) **via les voies naturelles** : la chatte se lèche et on ne se rend compte de rien
- **momification de l'embryon** s'il a déjà une certaine taille : le foetus se dessèche et reste dans sa poche placentaire ; le propriétaire constate alors le foetus desséché seulement à la mise-bas.

Ce phénomène se produit notamment quand cela concerne un seul des bébés : c'est en fait un processus naturel permettant à la mère de "se débarrasser" de l'embryon non viable mais sans mettre en danger la gestation et les autres embryons qui, eux, vont continuer leur développement.

**La résorption embryonnaire est l'une des causes d'infertilité les plus fréquentes** chez le chat, car cela se passe chez beaucoup de chattes (pas de races spécifiques ; c'est considéré comme un "phénomène naturel" dans l'espèce féline).

On note **5 causes principales** (dont la 1° est assez rare):

##### **1) le problème nutritionnel :**

Avant, le manque de connaissance des besoins nutritionnels du chat était la source très fréquente de gros problèmes de carence (taurine,...), entraînant très souvent un arrêt précoce de la gestation.

Actuellement, avec les aliments industriels de qualité que l'on trouve sur le marché, cette cause est devenue rarissime.

## 2) le problème hormonal :

Des problèmes hormonaux peuvent être à l'origine d'une gestation qui n'arrive pas à se maintenir, notamment quand il n'y a pas assez d'hormone de la gestation, à savoir la progestérone.

Il est à noter que cette progestérone est produite par 2 sources bien distinctes lors de la gestation :

- par la mère, du début de la gestation jusqu'au 45° jour (environ) de la gestation
- par les chatons qui prennent le relais, du 45° jour jusqu'à la fin de la gestation.

Ainsi, si la résorption embryonnaire se passe tôt lors de la gestation, on soupçonnera un problème hormonal chez la mère (intérêt de la garder pour la procréation ?).

Par contre, si cela se passe tard (après le 45° jour ; on parlera d'ailleurs plus précisément d'avortement), on peut penser que le problème vient des chatons (pas de traitement envisageable dans ce cas-là).

## 3) l'endométrite chronique :

Il s'agit d'une infection utérine chronique, c'est-à-dire que l'utérus s'infecte régulièrement, notamment quand il y a des changements hormonaux, ce qui est le cas lors de chaque accouplement : cela fait donc aboutir chaque tentative à un échec !

On pense que l'un des processus possibles est l'imprégnation prolongée et répétée de l'utérus par la progestérone (l'hormone de la gestation), ce qui favorise l'inflammation et la surinfection de cet utérus, lors de chaque début de gestation, par des micro-organismes peuplant naturellement les voies génitales.

On a ce cas d'imprégnation progestéronique lors de surdosage dans un traitement hormonal (taux d'hormone nécessaire difficile à doser) ou lors de pseudo-gestation fréquente (voir plus haut).

Cette infection utérine peut soit être bien visible (écoulements purulents, perte d'appétit, fièvre,...), mais peut aussi passer totalement inaperçue (on appelle cela une infection subclinique).

Le traitement consiste en l'élimination de la cause, mais tout le problème réside justement dans la recherche de cette cause !

Il sera donc utile au vétérinaire de faire des prélèvements et des analyses des sécrétions pour rechercher les agents infectieux les plus souvent incriminés (voir point suivant).

De plus, ne pas oublier de faire une recherche sérologique pour écarter toute chlamydie.

Un traitement antibiotique peut se révéler efficace, mais vu les difficultés d'un tel cas ou les risques de récurrence, on conseille parfois d'écarter les femelles présentant cette cause d'infertilité.

## 4) les causes infectieuses :

C'est de loin la cause la plus fréquente ! Mais le problème, c'est que les agents infectieux pouvant provoquer une résorption embryonnaire (ou un avortement) sont très nombreux.

En voici les plus fréquents :

- les bactéries : salmonelles, streptocoques, staphylocoques, *E.coli*, *Chlamydia psittaci* (suspecté, et même quand on ne détecte que la présence d'anticorps dirigés contre lui), *campylobacter jejuni*, leptospires, listérie, mycoplasmes et uréoplasmes (attention : ces 2 derniers agents se trouvent normalement dans l'utérus ; les détecter ne veut donc pas spécialement dire que ce sont eux les responsables de l'infection !),...
- les virus : le typhus (panleucopénie), la PIF, le coryza, le FeLV, le FIV, etc,...
- les protozoaires : toxoplasmose, *neospora caninum*, etc,...

### 5) les problèmes physiques, médicamenteux et les "anormalités" :

La nature a permis à l'espèce féline de se débarrasser naturellement de beaucoup de chatons anormaux qui ne seraient pas viables une fois nés : anomalie chromosomique, difformités, monstres, maladie héréditaire ou congénitale,....

Certaines causes physiques peuvent provoquer une élimination anticipée des chatons : la torsion utérine, les causes de dystocie,...

Enfin, certains médicaments sont connus pour être tératogènes (ils provoquent des malformations congénitales), voire abortifs (déclenchant l'avortement / la mise-bas) , ce qui explique la précaution que l'on doit prendre pour tout traitement médicamenteux (et vaccinal) chez une femelle gestante.

Sans oublier que le stress provoque la mise-bas (en effet, les glucocorticoïdes naturellement produits par l'organisme lors de stress sont abortifs).

#### b. L'avortement :

c'est la même chose que le point précédent (donc chaleur, accouplement, ovulation, fécondation et gestation enclenchée), si ce n'est qu'il y a élimination des embryons plus tardivement (que pour la résorption embryonnaire).

L'avortement est plus ou moins fréquent chez le chat (moins fréquent cependant que la résorption embryonnaire).

Les causes sont presque les mêmes que pour la résorption embryonnaire :

- le problème hormonal (quand le taux d'hormone produit par les chatons est trop bas),
- les causes infectieuses,
- les problèmes physiques,
- les malformations congénitales ou héréditaires
- et les médicaments abortifs.

## 5. Conclusion :

Comme vous pouvez donc le constater, la majorité des causes d'infertilité puisent leur source dans des problèmes de "management", c'est-à-dire de gestion de cette période critique couvrant les chaleurs, l'accouplement et la gestation.

Ainsi, en suivant [la conduite diagnostique proposée](#) ici, et qui se base tout simplement sur la chronologie des événements, vous pourrez procéder par élimination des diverses causes et détecter le moment très précis où "cela coince" chez votre minette.

Même si les chats ne sont (pour certains) "que des animaux", il est conseillé, comme chez les humains, d'avoir beaucoup de [feeling, de délicatesse et de doigté](#) pour les choses de la reproduction.

[La Nature est bien faite ; il faut lui laisser le temps et l'occasion de s'exprimer ... naturellement !](#)

Dr. Ariane Garber

© GEF 2006

Ce texte, ses illustrations et tous les autres éléments de cet article sont protégés par le droit d'auteur international.

Toute communication au public, adaptation, traduction, arrangement ou autre exploitation, modification de tout ou partie de cet article sous quelle que forme et par quel que moyen que ce soit, est strictement interdit sauf accord préalable et écrit du GEF.

**Vous êtes autorisés à faire une copie de la totalité de l'article pour usage privé ou pour distribution non commerciale, à la condition impérative de conserver cette notice légale dans le texte, et d'en communiquer la source (Site : <http://www.gefchats.com> ).**

Toute infraction à ce qui précède peut entraîner des poursuites civiles ou pénales.